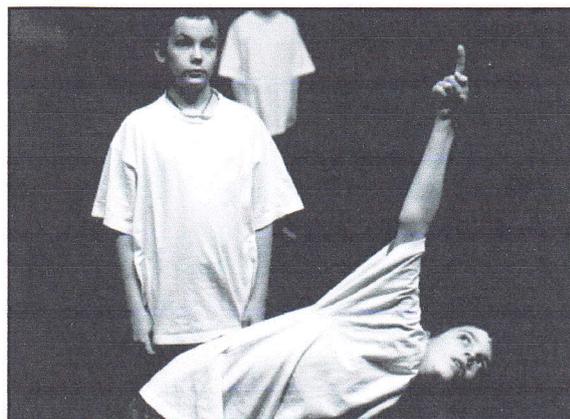


Gérard LE DOUDIC, école maternelle de BOHARS
n° d'appel 24137 au premier concours interne de recrutement
des professeurs des écoles - session 2004

fiche
descriptive



conduire une démarche créatrice

DU GESTE QUOTIDIEN AU MOUVEMENT DE DANSE

Ce travail est le récit d'une pratique pédagogique dans le domaine artistique à l'école élémentaire.

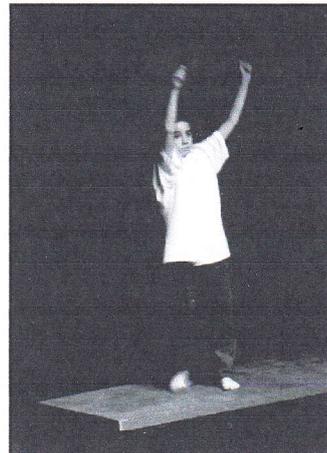
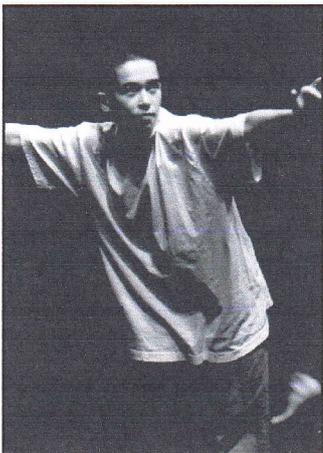
La pratique de la danse à l'école répond à une demande grandissante des enseignants. Elle est d'ailleurs inscrite dans les nouveaux programmes quel que soit le cycle et correspond à un désir d'expression artistique des écoliers.

Pourtant, trouver une entrée pour conduire les enfants vers la danse n'est pas aisé alors que dans leur quotidien, ils sont en constant mouvement.

Ce dossier propose une démarche créatrice en danse contemporaine autour d'un acte sportif ô combien ordinaire : le football.

SOMMAIRE

Introduction	page 2
Pourquoi la danse à l'école ?	pages 3 et 4
Pourquoi le foot ?	page 4
Le projet	page 5
Trame d'une séance	page 6
La mise en état de danse	pages 6 et 7
L'improvisation	pages 7 et 8
Du mime à la danse	page 8
La composition	page 9
La mise en scène	page 9
Bilan-conclusion	page 10



- INTRODUCTION -

J'ai découvert la danse contemporaine grâce à mes enfants. Elèves de l'école de Bohars, ils ont exploré l'écriture en mouvement avec leurs enseignants qui travaillaient en partenariat artistique avec des chorégraphes. A la maison, j'ai pu mesuré l'impact d'une telle activité sur leur engagement individuel et collectif, leur intention de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Ensuite, en 1996, j'ai suivi la création chorégraphique de collègues que je côtoyais, aboutissement d'un atelier de pratique artistique mené dans le cadre de la formation continue départementale.

Les deux années suivantes je suivais cette formation et travaillais parallèlement avec Yves Le Du, enseignant de l'école de Bohars. Nous encadrions des groupes d'enfants qui choisissaient de prolonger leur expérience de danse commencée en classe et de la poursuivre en dehors du temps scolaire.

Le parcours pédagogique décrit dans ce dossier débute à l'automne 1999. Nous avons fait le choix de séparer les 26 volontaires des classes de CM1 et CM2 en deux groupes.

Les 16 filles et 10 garçons travaillaient en alternance, une fois par quinzaine durant 1 h 30 sur le carrelage du foyer communal.

Notre objectif était double :

- montrer que la danse peut être une histoire de garçons. Nous étions précurseurs à l'époque. Depuis, les chorégraphies masculines se multiplient.

- casser les carcans d'élitisme et d'intellectualisme qui enferment trop souvent la danse contemporaine en affichant d'emblée un point de départ ordinaire, le football, et montrer que des gestes du quotidiens peuvent prendre une valeur poétique.

- POURQUOI LA DANSE À L'ÉCOLE ? -

- point de vue d'un pédagogue :

" Les disciplines artistiques sont fondatrices, les autres ne sont que fondamentales. "

François Debary, psychopédagogue

- point de vue du Ministère de l'Education Nationale :

" L'élève doit être capable de concevoir et réaliser des actions à visée artistique, esthétique ou expressive (exprimer corporellement des personnages, des images, des états, communiquer aux autres des sentiments, des émotions). "

" L'élève doit être capable de s'engager lucidement dans l'action, de construire un projet d'action, appliquer des règles de vie collectives. "

programmes d'enseignement 2002

- point de vue du Ministère de la Culture :

" Aujourd'hui, le seul endroit où tous les enfants peuvent retrouver un rapport poétique avec leur corps, c'est l'école. Développer la danse à l'école, c'est développer tout un potentiel corporel sensible de l'enfant, mais aussi une pensée, une philosophie de la vie, un regard et une façon de penser le monde, un statut entre l'individu et le groupe. "

Mic Guillaumes, danseur chorégraphe, expert danse à l'école

Les études, les témoignages, les instructions officielles concordent. Le développement de la dimension créative de l'individu prépare l'adulte de demain à s'adapter à l'évolution de la société.

Il est possible d'envisager la danse comme un des volets de l'éducation physique et sportive mais elle touche au delà, s'adresse à l'être dans sa globalité. Elle associe l'affectif et l'intellectuel au physique.

La danse développe des compétences transversales liées à la pratique de l'éducation artistique associée à une activité d'expression.

Par la danse, l'écoute, le respect des autres, l'acceptation du regard et de la critique, la concentration, l'exigence de soi, l'aisance corporelle, la maîtrise de ses émotions, la formation du regard artistique sont développés sur le long terme.

- POURQUOI LE FOOT ? -

Les enfants sont en constant mouvement, sur le chemin de l'école, sur la cour, dans la classe. Dans les jeux, les courses, les immobilités, le corps travaille, explore de façon involontaire des espaces nouveaux.

En regardant des enfants jouer au football et en imaginant le sport sans le ballon, nous avons senti l'engagement des acteurs et la force créatrice des mouvements engendrés. Nous avons donc proposé à nos dix garçons, tous inscrit au club local, de partir des mouvements des différents personnages du monde du football : les joueurs, les spectateurs, les arbitres.

Cette entrée dans la danse permettait d'intéresser d'emblée les enfants qui s'approprièrent leur rôle. Le risque était d'avoir des productions mimées. C'est pourquoi, nous nous sommes attachés dans notre projet à conduire les enfants

du mime à la danse.

- LE PROJET -

<p style="text-align: center;">- situations de départ -</p> <p style="text-align: center;"><i>les acteurs et les phases du jeu</i></p> <p style="text-align: center;"><i>listés par les enfants</i></p>	<p style="text-align: center;">- mouvements à attendre -</p> <p style="text-align: center;"><i>les actions</i></p> <p style="text-align: center;"><i>listées par les enfants</i></p>	<p style="text-align: center;">- intensité - interprétation -</p> <p style="text-align: center;">- aller vers l'abstraction par la qualité du mouvement -</p> <p style="text-align: center;">- travail technique sur la conscience du corps, la précision, la mémorisation, l'intériorisation -</p> <p style="text-align: center;"><i>les objectifs de l'adulte</i></p>
<p style="text-align: center;"><u>L'arbitre :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'entrée sur le terrain - le début du match - la faute - la sanction, le carton - la confrontation avec 1, 2 joueurs - le 4ème arbitre, son panneau <p style="text-align: center;"><u>Le joueur :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - les gestes techniques : dribble, tacle, passément de jambe, tête (seul, à 2), course, démarquage, jonglage, contact - le gardien, préparation de la cage, attente, arrêt, plongeon, relance, direction de la défense, cris, déception - simulation, conflit avec un joueur, l'arbitre, les spectateurs, la victoire, le porté, la défaite <p style="text-align: center;"><u>Le téléspectateur :</u></p> <p>assis, debout, seul, en groupe devant la télé</p>	<p>marcher reculer lever les bras lancer les bras écarter repousser</p> <p>montrer appeler prendre</p> <p>tenir tourner</p> <p>segmenter son corps prendre des appuis s'arrêter sauter se réceptionner jouer avec l'espace heurter pousser frotter s'empoigner s'enchevêtrer s'extirper bondir chuter capter se relâcher montrer trépigner grimacer ouvrir fermer rouler s'immobiliser se relever exagérer se tordre boiter être dans une contrainte corporelle s'opposer se battre porter (à 2 ou en groupe)</p> <p>attendre suspendre le mouvement se cacher se tourner tomber jaillir réagir</p>	<p>rigidité autorité affirmation précision détermination calme</p> <p>distanciation</p> <p>regard amplitude</p> <p>énergie articulations attaque du mouvement</p> <p>rythme détermination solitude isolement regard panique énervement calme</p> <p>dépit tristesse colère violence démesure intériorité</p> <p>inquiétude explosion écoute</p>

- TRAME D'UNE SÉANCE -

proposition à moduler en fonction : de l'âge de la pratique du lieu de l'effectif

mise en état de danse

10 - 15 minutes de réveil du corps.

improvisation

25 minutes de recherches sur des propositions clairement définies

- recherche collective

- recherche par groupe, l'autre groupe étant spectateur mais en état

de recherche par observations orientées

composition

10 minutes de construction d'une phrase précise dans le temps, dans

l'espace, dans l'énergie et qui est mémorisée.

présentation

10 minutes de présentation en solo, duo, ..., avec ou sans musique

le hasard des associations et des combinaisons de phrases peut déjà

donner des idées de mise en scène.

- LA MISE EN ÉTAT DE DANSE -

Ce n'est pas un échauffement exhaustif mais un réveil du corps en lien avec la thématique de base : ici le foot.

Ce n'est pas un travail gymnique : la conscience du mouvement et des mobilisations corporelles est aussi importante que le geste en lui-même.

une séance d'une mise en état de danse

activités / consignes	notions travaillées
- placement dans l'espace comme sur un terrain - debout, les yeux fermés, les mains sur le ventre, calme <i>" je vais rentrer sur le terrain "</i>	espace concentration perception du groupe
- étirement des orteils jusqu'au bout des ongles <i>" je monte le panneau du 4ème arbitre "</i> - plié genoux parallèles, enroulement à partir de la tête vers un position accroupie maintenue <i>" je prends le ballon et je pose pour la photo "</i>	placement étirements rotations écarts
- bassin fixé, déplacement du poids vers l'avant - retour position neutre - arrière - neutre - à droite - neutre - à gauche - neutre. <i>" je fixe un point, je sens un fil qui me tire vers le haut "</i> <i>3 points d'appuis : pieds - yeux - tête</i>	verticalité vitesse contrôlée fluidité de l'énergie
- sauts parallèles en montant les genoux avec déplacement latéral. - détente : plié - sauté <i>" je frappe de la tête "</i>	sauts détente énergie
- déplacement sans heurter les autres : marche, piétinement, course avant arrière sur les côtés, le regard en hauteur <i>" j'attends un ballon aérien "</i> - esquive dans un "couloir", axe de direction précis face à un joueur fictif face à un joueur réel 3 face à 3 sur tout l'espace avec tout le groupe retour à la position initiale	espace déplacement rythme <i>c'est déjà un travail d'improvisation qui amène la 2ème phase de la séance</i>

- L'IMPROVISATION -

Après cette mise en état de danse vient l'improvisation qui peut vivre sous deux formes :

l'improvisation *libre* et l'improvisation *structurée*.

Nous pensons que pour la danse à l'école l'*improvisation libre* n'est pas une matière riche.

Sans balisage, les enfants sont déroutés, les productions sont redondantes, pauvres, fermées et

timides...

Nous préférons l'*improvisation structurée*.

Cadrer l'improvisation permet de donner des repères pour sécuriser les enfants, alimenter la recherche et libérer l'interprétation.

- DU MIME À LA DANSE -

Pour passer du mime à la danse, nous donnons des contraintes à l'improvisation,

- sur le rythme (arrêt, accélération, syncope, répétition...)
- sur l'espace (serré, ouvert...)
- sur l'écoute (duo, trio, groupe, mouvement collectif...)
- sur le contact (qui amène les portés)
- sur l'irréalité de la proposition (ex: le ballon est carré, tu dribbles avec les coudes...)

exemple d'une improvisation structurée :

1ère consigne : *"Tu es un footballeur."*

2ème consigne : *"Tu es un footballeur qui dribble ou qui fait une tête."*

3ème consigne : *"Tu es un footballeur qui dribble ou qui fait une tête..."*

- avec des arrêts dans ton mouvement
- dans un couloir étroit
- en étant retenu par un autre joueur
- en étant dans l'eau jusqu'à la taille
- en jouant avec un ballon très lourd ou très collant..."

- LA COMPOSITION -

La composition est la mise en mémoire des mouvements inventés pendant l'improvisation en solo, duo, trio, groupe ou avec toute la classe,

- en ne gardant que les moments qui semblent les plus précis, surprenants, intimes, jouissifs
- en abandonnant, en faisant des choix

de façon à construire une **phrase**, un module, une partition qui a un début et une fin.

Dans la dynamique de la composition, l'enseignant peut intervenir pour stimuler, guider, accentuer.

- LA MISE EN SCÈNE -

C'est trouver le fil de l'histoire : rassembler les différentes compositions, les mettre en espace et en temps pour tracer, écrire une histoire.

C'est faire collectivement un objet fini qui peut toujours évoluer et qui peut se transporter.

C'est lors des mouvements collectifs, s'approprier le mouvement des autres.

C'est faire un cadeau aux spectateurs pour l'interpeller, le surprendre, l'émerveiller, donner une enveloppe magique en retrouvant la grâce et le force de l'improvisation.

C'est donner une enveloppe, un écrin au mouvement, soutenir la poésie du geste grâce aux costumes, à la lumière, au son qui peut être la parole, le texte, le silence, des instruments, des bruitages, la musique.

Il est important qu'il y ait une présentation du travail chorégraphique aux autres. Cela n'implique pas forcément de monter sur une vraie scène. La présentation devant ses camarades permet à l'enfant-danseur d'obtenir la reconnaissance de son travail et de comprendre son implication au sein du groupe classe.

- BILAN - CONCLUSION -

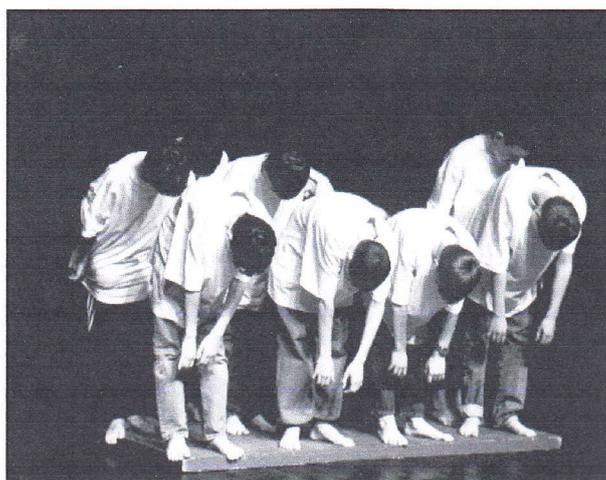
Notre double objectif de départ a été atteint.

Les dix garçons engagés dans cette aventure facultative ont eu une assiduité remarquable, un engagement permanent qui a duré pour l'ensemble du groupe bien au delà de la première année de travail. La chorégraphie de 25 minutes intitulé " Le chant des filets " a été jouée une dizaine de fois à Brest, Guilers, Quimper et Nantes devant des publics de parents, enseignants, artistes. La démarche pédagogique sert de support à la réalisation d'un CD-ROM en cours de réalisation au CDDP de Brest. Il est destiné aux enseignants qui souhaitent des clés pour entrer en danse.

Mais en marge de cette aventure exceptionnelle, je retiens aussi la pratique que j'exerçais dans les différentes écoles où je faisais des remplacements. En quelques séances et en partant toujours de leur quotidien, j'incitais des enfants que je connaissais peu à raconter leurs histoires par le mouvement sans d'autre évaluation que la sincérité de l'action, la curiosité et l'acceptation des autres.

Je retiens également le parcours d'un des dix garçons du groupe, en grande difficulté scolaire qui a trouvé par la danse un moyen de rester en contact avec l'école. Il est maintenant en réussite d'apprentissage et très bien intégré dans la vie locale.

Car pour moi la pratique de la danse à l'école est avant tout un vecteur de tolérance, un moyen d'allier la liberté de la création et l'exigence du regard des autres.



Photographies Alain Monot